

Des Oeuvres aux Maîtres

Les Arts
du **visuel**

N° 79

Auteur : Maurits Cornelis **ESCHER** (1898-1972)
Titre : *Relativité*
Date : 1953
Technique : Lithographie
Dimensions : 27,7 x 29,2 cm
Lieu : National Gallery of Art, Washington
Nature : gravure
Sujet : Architecture intérieure



Cliquer sur l'image ou : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/en/a/a3/Escher%27s_Relativity.jpg

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Fils d'un ingénieur en hydraulique, né à **Leewarden** au Pays-Bas, le jeune M.C. Escher a cinq ans lorsque sa famille vient s'installer à **Arnhem**, petite ville située dans une agréable région des Pays Bas. Le paysage néerlandais et la division géométrique de l'espace agricole influenceront Escher et le conduiront à s'intéresser à la création de motifs intégrés dans un plan. A l'école, seul le dessin le passionne et, encouragé par l'un de ses professeurs, il apprend la gravure. Un atelier est construit dans le jardin de la maison familiale et c'est là que son frère et lui seront initiés à la charpenterie. Ces cours lui donnent d'excellentes bases et lui permettront plus tard de concrétiser ses idées sur l'espace. Escher, comme son père, se passionne pour l'astronomie. En 1918, en échec dans ses études, il décide de suivre une formation pratique en architecture. En 1919, il intègre **l'école d'architecture et des arts décoratifs de Haarlem** où, montrant très peu d'intérêt pour la peinture, il choisit très vite de se spécialiser dans **les arts graphiques et décoratifs** et notamment la **xylographie** (gravure sur bois). En 1922, il réalise un bref voyage vers l'Espagne puis l'Italie. Il va découvrir les motifs décoratifs de l'un des monuments majeurs de l'architecture islamique méditerranéenne : **l'Alhambra à Grenade**. Ceux-ci l'influenceront considérablement et pourtant ce n'est que 15 ans plus tard qu'il créera des arabesques comparables dans leurs imbrications. Un grand nombre de ses dessins et gravures témoignent de son goût pour l'Italie. C'est pourquoi Escher s'installe à Rome de 1923 à 1935. Entre temps, en 1924, il épouse **Jetta** avec qui il aura 3 garçons. L'état de santé de son fils Georges et les idées de Mussolini lui font quitter l'Italie pour la Suisse. En 1937, il commence à créer des **motifs figuratifs ou des formes géométriques imbriquées dans un plan**. Il va fasciner les cristallographes qui comparent ses travaux au phénomène de cristallisation. En 1939, en achevant « **Développement II** », il vise à exprimer visuellement l'idée d'infini. Pendant de nombreuses années, l'artiste est tiraillé entre le plaisir à répondre aux commandes d'un public de plus en plus nombreux et l'idéal inatteignable. Après 1944, Escher se consacre à **ses constructions spatiales**, développant des recherches sur **la perspective**, mêlant logique conceptuelle et phénomènes de perception visuelle.

L'ŒUVRE

« **Relativité** » est une gravure où M. C. Escher représente un intérieur avec des escaliers situés dans des **espaces différents et contradictoires**, ne menant nulle part. En réalisant cette œuvre, Escher fait-il référence aux travaux du **graveur italien Piranèse** qui réalisa une série de planches publiée à Rome en 1761 ? Déjà, dans les œuvres de ce dernier, on retrouvait un impressionnant enchevêtrement d'escaliers et de passerelles obéissant aux règles de la perspective et à la logique de la représentation typique des œuvres de la Renaissance. L'œuvre d'Escher est, quant à elle, déconcertante, perturbant notre perception. L'orientation de l'œuvre nous est suggérée par la présence de la signature sous la forme d'un **monogramme** suivi de la date, placé en haut à gauche de l'œuvre. Bien qu'évoluant apparemment dans le même espace, ces personnages anonymes n'ont, pour la plupart, aucune chance de se croiser. Ensermés dans des bandelettes, sans visage, ils semblent déambuler à la recherche d'une direction, d'une sortie dans cette extravagante construction labyrinthique. Cette œuvre est pleine de curiosités, comme ces deux personnes sur le même escalier, dans la même direction alors que l'un monte et l'autre descend. L'atmosphère de cette étrange réalisation provient d'un ingénieux enchaînement de différentes réalités spatiales. Chaque surface ne possède pas une seule fonction, mais toujours trois : **chaque surface sert en même temps de sol, de paroi et de plafond**. Dans cette estampe, Escher utilise trois points de fuite situés hors-cadre. Le cadrage serré suggère que la scène s'étend et que l'image n'est qu'un détail d'un ensemble plus grand et complexe. Ces jeux avec la perspective nous permettent de lire l'œuvre dans tous les sens. A chaque espace, l'artiste fait correspondre une gravité, un état de pesanteur indépendant.

LA MAIN A L'ŒUVRE

• Dans le cadre de l'Histoire des Arts :

- **Arts du visuel :**
 - S'intéresser aux illusions d'optique : *Le Ruban de Möbius*, l'Art Cinétique.
 - Travailler sur les pavages, la symétrie, les translations, les rotations...
 - Observer les installations contemporaines (Georges Rousse, Felice Varini).
 - Observer les escaliers à double révolution dans certains châteaux de la Renaissance (Chambord), les escaliers de la bibliothèque du film "*Le Nom de la Rose*", les escaliers du Château de Poudlard du film "*Harry Potter*", L'escalier de Penrose
 - Rechercher des œuvres picturales ou photographiques dans lesquelles l'escalier est présent (ex: "*Nu descendant l'escalier*" de Marcel Duchamp, les clichés de Doisneau...).
 - Mettre en relation avec trois autres œuvres de Escher : "*Un autre Monde II*" gravure, 1947, "*Le haut et le bas*", lithographie, 1947 et "*Cage des escaliers*", lithographie, 1951. Dégager les points communs.
- **Arts du son :**
 - Créer un paysage sonore par rapport à cette œuvre
 - Le principe du Ruban de Möbius est à mettre en relation avec :
 - Jean S Bach : L'énigmatique [Canon 1 à 2](#) de "*l'Offrande Musicale*" sous la forme d'une seule portée dont le début est joint avec la fin, après retournement. Ou encore le "*Duo de La table*" ou "*Duo inversus*" de Mozart.
- **Arts du quotidien :**
 - Observer différents types d'escaliers, les rampes, les ferronneries, les matériaux utilisés, depuis les escaliers en terre jusqu'aux monte-escaliers électriques, en passant par ceux en marbre, etc...
- **Arts du langage :**
 - Rechercher des expressions dans le champ lexical de l'escalier (tenir la rampe, monter quatre à quatre, dévaler les escaliers, la plus haute marche, gravir les marches une à une,...).

• Dans le cadre de la pratique plastique :

- Travailler sur la thématique de l'escalier. Chercher, observer, photographier tous types d'escaliers. Créer des espaces imaginaires.
- Utiliser l'outil informatique pour créer des espaces surprenants (inversions, retournements, rotations, changements d'échelles...).